

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole
Veolia Eau
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA
Région Pays de la Loire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Université de Nantes
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)
Organisation Internationale du Travail – OIT

conférence

La Gouvernance par les nombres

mardi 24 mars 2015

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL
5, allée Jacques Berque, Nantes

par
Alain SUPLOT

Professeur au Collège de France et
Fondateur de l'IEA de Nantes et
Président du Comité Stratégique

A l'occasion de la parution de son livre "La
Gouvernance par les nombres (Cours au
Collège de France 2012-2014)"

A l'occasion de la parution prochaine de son ouvrage "*La Gouvernance par les Nombres*", aux Editions Fayard, au sein de la collection "Poids et Mesures du Monde", **Alain Supiot** donnera une conférence à l'Institut, en présence de l'illustrateur Selçuk Demirel.

Alain Supiot est Docteur d'État en droit (Bordeaux, 1979), agrégé des facultés de droit (1980), docteur h.c. de l'Université de Louvain, Alain Supiot a été successivement professeur à l'Université de Poitiers puis de Nantes (UMR-CNRS 6028), et membre senior de l'Institut universitaire de France (2001), avant d'être élu au Collège de France en 2012. Il a présidé de 1998 à 2000 le Conseil national du développement des sciences humaines et sociales. Sa carrière a été marquée par plusieurs années de recherche à l'étranger (1981 : *Institute of Industrial Relations* de Berkeley ; 1989-1990 : Institut universitaire européen de Florence ; 1997-1998 : *Wissenschaftskolleg zu Berlin*). À Nantes, il a d'abord fondé en 1993 la Maison des sciences de l'Homme *Ange Guépin* www.msh.univ-nantes.fr, qui promeut une approche transdisciplinaire des transformations du lien social. Puis en 2008 l'Institut d'études avancées www.iea-nantes.fr, qui accueille en résidence scientifique des savants de tous continents, œuvrant à une meilleure compréhension de l'armature dogmatique des sociétés. Après avoir dirigé cet institut de 2008 à 2013, il assure depuis lors la présidence de son comité stratégique.

Alain Supiot a publié seul ou en collaboration 21 livres et contribué à 37 ouvrages collectifs. Il est l'auteur de 67 articles en langue française et 69 en langues étrangères. Ses travaux se sont principalement déployés sur deux terrains complémentaires : le droit social et la théorie du droit.

Thème

Le sentiment de « malaise dans la civilisation » n'est pas nouveau, mais il a retrouvé aujourd'hui en Europe une intensité sans précédent depuis la seconde guerre mondiale. La saturation de l'espace public par des discours économiques et identitaires est le symptôme d'une crise dont les causes profondes sont institutionnelles. La Loi, la démocratie, l'Etat, et tous les cadres juridiques auxquels nous continuons de nous référer, sont bousculés par la résurgence du vieux rêve occidental d'une harmonie fondée sur le calcul. Réactivé d'abord par le taylorisme et la planification soviétique ce projet scientiste prend aujourd'hui la forme d'une gouvernance par les nombres, qui se déploie sous l'égide de la « globalisation ».

La raison du pouvoir n'est plus recherchée dans une instance souveraine transcendant la société, mais dans des normes inhérentes à son bon fonctionnement. Prospère sur ces bases un nouvel idéal normatif, qui vise la réalisation efficace d'objectifs mesurables plutôt que l'obéissance à des lois justes. Porté par la révolution numérique, ce nouvel imaginaire institutionnel est celui d'une société où la loi cède la place au programme et la réglementation à la régulation. Mais dès lors que leur sécurité n'est pas garantie par une loi s'appliquant également à tous, les hommes n'ont plus d'autre issue que de faire allégeance à plus fort qu'eux. Radicalisant l'aspiration à un pouvoir impersonnel, qui caractérisait déjà l'affirmation du règne de la loi, la gouvernance par les nombres donne ainsi paradoxalement le jour à un monde dominé par les liens d'allégeance.